

« L'agriculture dans un cadre post-Kyoto »

Événement organisé par l'Organisation mondiale des agriculteurs (WFO) en association avec l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE)

9 décembre 2015

Contexte

Le Directeur général de l'OIE a été invité à participer à une réunion d'experts de haut niveau sur les impacts du changement climatique.

La présidence de la réunion a été assurée par Mme Julie Foster, News Anchor Arise TV, BBC World Service Television.

Membres du groupe d'experts :

- **M. Tim Groser**, Ministre chargé du changement climatique de Nouvelle-Zélande
- **Docteur Bernard Vallat**, Directeur général de l'Organisation mondiale de la santé animale
- **Dre Evelyn Nguleka**, Présidente de l'Organisation mondiale des agriculteurs
- **Mme Arancha Gonzales**, Directrice générale du Centre du commerce international
- **Mr Enrico Letta**, ancien Premier ministre d'Italie et Doyen de l'École française des affaires internationales-Sciences Po
- **Mme Christiana Figueres**, Secrétaire générale de la Convention-Cadre des Nations unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC)

DÉCLARATION

Dr. Bernard Vallat, Directeur général de l'OIE

- Dans les remarques qui suivent j'aimerais souligner deux aspects principaux qui seront à prendre en considération ce matin. Le premier concerne le déséquilibre regrettable et néfaste dans le débat public entre la prise en compte des bénéfices de la production animale et celle de ses conséquences indésirables. Le deuxième aspect concerne l'impact du changement climatique sur la santé animale et sur les politiques sanitaires.
- Les secteurs de la production d'animaux terrestres et aquatiques jouent un rôle vital pour la sécurité alimentaire mondiale et pour le bien-être économique de nombreux pays et de leurs habitants. D'après la FAO, plus d'un milliard de personnes pauvres de la planète dépendent directement des animaux et des produits qui en sont dérivés pour la subsistance de leur famille.
- De nombreux rapports ont fait état des effets négatifs pouvant être associés aux systèmes de production intensifs ; mais ces publications ne reflètent aucunement la diversité des systèmes de production dans le monde et négligent l'importance des contributions positives de l'élevage pour les sociétés humaines.
- Il nous faut admettre que la science est un domaine de forte complexité et que les tentatives de simplification de la communication finissent par gommer le contexte et génèrent une image tronquée de la réalité. La question de la contribution de l'élevage dans les émissions de gaz à effet de serre et les rapports sur les effets cancérigènes de la viande rouge constituent deux exemples récents de cette tendance.

- Pour ce qui concerne le premier exemple, l'essentiel des débats s'est inspiré du rapport *Livestock's Long Shadow* publié il y a quelques années. Or, aussi bien les auteurs de ce rapport que d'autres chercheurs ont par la suite revu à la baisse les estimations initiales, mais ces nouvelles publications, moins alarmistes que les précédentes, ont été largement ignorées. Dès lors qu'il fait l'objet d'une gestion appropriée, l'élevage peut avoir un effet bénéfique sur l'environnement et offre des perspectives d'atténuation du changement climatique à travers des objectifs de gains d'efficacité et de séquestration du carbone. Parce qu'il contribue au renouvellement des sols et de la couverture végétale, l'élevage joue un rôle important dans la restauration des écosystèmes et la préservation de la biodiversité. Une gestion appropriée des déchets de l'élevage permet de les utiliser comme source d'énergie renouvelable et d'engrais organiques, remplaçant ainsi les intrants basés sur les énergies fossiles.
- Dans le cas du deuxième exemple (risque de cancer), les considérations sur les modes de vie, sur les méthodes de transformation et de préparation des viandes et sur les prédispositions génétiques n'ont pas trouvé un écho comparable, pas plus que l'impossibilité de réitérer certains des résultats publiés dans la littérature. De même, la présence dans la viande rouge (parfois de manière quasi exclusive) de nombreux micronutriments indispensables au développement cérébral et infantile est généralement passée sous silence. Des décisions d'intérêt public prises en toute connaissance de cause ne devraient pas reposer sur une science sélective, voire une pseudoscience, dont les motivations sont peut-être guidées par d'autres priorités que l'objectif déclaré d'une agriculture durable et consciente des enjeux climatiques.
- À l'échelle mondiale, les systèmes de production animale présentent une grande diversité, depuis les systèmes pastoraux jusqu'aux systèmes d'élevage extensifs et intensifs.
- Il est également très important de comprendre l'impact potentiel du changement climatique sur l'apparition et la propagation des maladies animales. C'est le cas aussi bien des maladies affectant les seuls animaux que des maladies zoonotiques transmissibles entre les animaux et l'homme. Face aux différents facteurs susceptibles d'accroître l'incidence des maladies, qu'il s'agisse d'une modification de la compétence vectorielle ou de la distribution des vecteurs, des structures migratoires ou de la compétence immunitaire, ou encore de la perte de la biodiversité, il est impératif que nous investissions dans la détection précoce et la notification des maladies, la qualité des Services vétérinaires et les partenariats public-privé afin de mieux anticiper l'apparition de maladies et de nous y préparer pour apporter une réponse appropriée.
- Les personnes qui consacrent leur vie à l'élevage et aux soins aux animaux font preuve d'une ingéniosité et d'une créativité qui n'ont pas beaucoup d'équivalents dans le monde. Ce sont des individus capables de s'adapter à des conditions climatiques changeantes, aux nouvelles exigences des consommateurs et aux évolutions technologiques.
- Nous devons mettre en place une approche collective et interdisciplinaire afin de concevoir et d'adopter les meilleures pratiques qui permettront au secteur d'avancer sur la voie du succès dans le terrain d'après-Kyoto.
- La coopération entre la WFO et l'OIE est extrêmement bienvenue.